V�lizy-Villacoublay, une volont� forte de partage d�s les ann�es 70

L'urbain et le social ne font qu'un dans l'am�nagement de V�lizy-Villacoublay. D�s les origines du projet, Robert Wagner fait preuve de volontarisme face aux probl�matiques sociales. Les m�res, les adolescents, les personnes �g�es, chacun peut trouver une r�ponse à ses besoins dans des structures sp�cialis�es tels que le Centre social, le Centre de protection maternelle et infantile ou Info-jeunes.
Cette volont� s'accompagne d'une action dynamique de la ville et de ses habitants en faveur d'un quotidien foisonnant d'activit�s. Le sport, cr�ateur de lien social, est mis sur le devant de la sc�ne par le biais d'importantes infrastructures.

Les ann�es 1970 et 1980, marqu�es par une logique de partage, sont rythm�es par des manifestations multiples, dont certaines deviennent de v�ritables institutions. Les V�liziens se souviennent ainsi du rallye Ast�rix ou de l'incontournable f�te des associations, qui deviendra la « f�te de la ville ».
Mais on ne peut parler de la vie quotidienne de V�lizy-Villacoublay sans évoquer le r�le primordial de l'Office municipal des sports-loisirs-culture, organe associatif participant à l'animation journali�re de la ville. Replongeons-nous dans le quotidien de ces ann�es-l�.

Les équipements sociaux au centre du projet

Apr�s la guerre, dans un contexte politique marqu� par le d�ploiement d'un gaullisme à dimension humaniste, l'habitant est plac� au centre des pr�occupations. A V�lizy-Villacoublay, les nouveaux arrivants peuvent d�s l'origine avoir acc�s à des équipements publics adapt�s à chaque groupe social.

Le Centre social est au coeur de ce dispositif. Ouvert depuis 1965, il s'adresse aux jeunes en difficult� avec des cours de couture et des ateliers de cuisine. Mais il accueille surtout la S€curit€ sociale, une caisse d'allocation familiale et les premiers centre a€r€ et club du 3€me €ge de la ville. Les m€res et leurs nourrissons peuvent quant à eux trouver assistance au Centre protection maternelle et infantile (PMI). Reli€ à une halte garderie, il fonctionne depuis la fin de l'ann€e 1965. Un local est €galement construit pour la jeunesse : la Maison des jeunes. De nombreux V€liziens €voquent ce lieu de d€tente o€ ils pouvaient se r€unir en toute tranquillit€, jouer au billard ou regarder la t€l€vision. En 1986, sous l'impulsion du Maireadjoint Henri Maingreaud, une structure compl€te ce dispositif : Info-Jeunes.

Un effort soutenu en direction des enfants et des a€n€s

L'enfant est consid€r€ comme le moteur de la ville future et la qu€te de son bien€tre fait partie des orientations politiques de Robert Wagner. Face à l'explosion du nombre d'enfants à V€lizy-Villacoublay, la Mairie r€agit en cr€ant de nouvelles €coles et de nouvelles classes de coll€ge.
Une part importante du budget communal est consacr€e à l'enfance, permettant notamment à de nombreux petits V€liziens de partir à la montagne l'hiver ou de s'inscrire dans les centres a€r€s l'€t€. D€s les ann€es 1960, les colonies de vacances des €Petits savoyards€ sont ainsi cr€€es et, en 1972, les €l€ves de l'€cole Mozart b€n€ficient de la premi€re classe de neige dans le Jura.

Les a€n€s, quant à eux, sont loin d'€tre d€laiss€s. Chaque quartier abrite son club du troisi€me €ge, qui vend tous les ans le fruit de ses travaux à l'occasion d'une exposition-vente. La Mairie innove par ailleurs avec le projet de t€l€alarme, qui rencontre un grand succ€s aupr€s des personnes €g€es, leur garantissant tranquillit€ et s€curit€.
En 1983, la construction de la R€sidence pour personnes €g€es symbolise cette volont€ de lutte contre l'isolement des a€n€s. Son emplacement derri€re l'ancienne Mairie r€pond aux souhaits des anciens d'€tre implant€s au coeur de la ville. Le b€timent, sign€ Maria Laera, est entour€ de la biblioth€que municipale et d'une cr€che collective. En évitant de mettre en place des activit€s propres à la r€sidence, la Mairie veut rendre possible le contact entre jeunes et moins jeunes.

Le sport, une priorit€ de la commune

D€s le d€part, la ville de V€lizy-Villacoublay place le sport au centre des am€nagements urbains par le biais de nombreuses infrastructures : piscine, salles de sport, stade, etc. Un important €ventail d'activit€s est propos€ pour r€pondre à la diversit€ des envies des habitants. Nombreux sont les V€liziens qui se souviennent avoir particip€ aux fameuses €P€dales v€liziennes€ ou €Foul€es de Printemps€.

La commune voit dans le sport un moyen de cr€er du lien social entre les habitants tout en canalisant les €nergies n€gatives, particuli€rement chez les jeunes. Les comp€titions sont nombreuses et Robert Wagner, proche de ses concitoyens, y assiste r€guli€rement.

«On doit ainsi €viter le d€soeuvrement en ouvrant les plus larges possibilit€s d'occupation à la jeunesse, €viter les d€ceptions trop souvent illustr€es des p€nibles cons€quences du d€soeuvrement et reproch€es à ce qu'il est convenu d'appeler les cit€-dortoirs€ Robert Wagner.

La Cour Roland est la pierre finale apport€e à l'€difice du sport et du loisir. Historiquement, le domaine faisait partie de l'Abbaye du Val-Profond à Bi€vres et est par la suite devenu une propri€t€ r€gionale. En 1973, dans un €tat d'abandon
avanc€, une partie est conc€d€e au Syndicat Intercommunal d'Am€nagement
Jouy-V€lizy (SIAJV), qui d€cide de l'ouvrir au public en 1974. La Cour Roland est progressivement am€nag€e par Maria Laera, architecte, pour devenir l'actuel espace pluridisciplinaire d€di€ aux loisirs.

La construction progressive d'une offre culturelle

Cr€€ en 1968, l'Office municipal des sports-loisirs-culture (OMS) est un €l€ment incontournable du paysage sportif et culturel v€lizien. La vie associative a m€me longtemps €t€ à l'initiative de la majorit€ des activit€s culturelles et sportives de la ville.

En 1971, la ville r€am€nage le b€timent de l'ancienne chaufferie, en conservant son architecture, pour en faire une salle des f€tes et un th€€tre municipal. En 1984, l'architecte Marc Enard imagine un b€timent moderne pour accueillir le Centre d'animation culturelle, €galement appel€ Centre

Maurice Ravel. Le lieu est pr�vu pour accueillir les �coles de musique et de danse ainsi qu'une salle de projection et une salle de conf�rence et de spectacles. Jusqu'� la naissance de l'Onde r�alis�e par Claude Vasconi en 2002, cet espace constitue l'instrument indispensable � l'animation culturelle de la ville.

La premi�re biblioth�que municipale, cr��e en 1941, pr�existe � l'arriv�e de Robert Wagner. En 1985, au moment de la construction de la R�sidence pour personnes �g�es, elle est implant�e dans un nouvel �tablissement, plus vaste. Le champ de ses fonctions s'�largit avec la pr�sence d'une salle audiovisuelle et d'une discoth�que.

Dans les ann�es 1970, des trait�s de jumelage sont sign�s avec les villes de Harlow au Royaume-Uni et Dietzenbach en Allemagne. Les �changes scolaires et les manifestations festives et sportives organis�es en leur honneur sont l'occasion d'un enrichissement culturel mutuel.

V�lizy-Villacoublay, ville anim�e

Dans les ann�es 1970 et 1980, V�lizy-Villacoublay est synonyme de f�te. Le coeur de la ville bat au rythme de nombreuses festivit�s populaires, tr�s attendues par les habitants. Le R�veil V�lizien, soci�t� locale de majorettes cr��e en 1963 par Jean Dieudonn�, anime un grand nombre de ces manifestations.

Depuis 1971, l'OMS (puis l'OMDA) organise chaque septembre la grande kermesse des associations, qui devient au fil des ann�es la �f�te de la ville�. Les cort�ges de chars fleuris (h�ritiers de la f�te des Jacynthes), les parades costum�es, les relais p�destres et les d�fil�s de majorettes font de cette manifestation un �v�nement incontournable du calendrier v�lizien. Le Comit� des f�tes et l'OMS choisissent une nouvelle th�matique tous les ans.

La foire � la saucisse, dont la renomm�e d�passe largement le territoire de la commune, tient originellement son nom des dirigeables qui ont initi� l'aventure a�ronautique � Villacoublay, appel�s plus famili�rement les saucisses d'observation. Cette f�te foraine populaire tient une place particuli�re dans le coeur des jeunes V�liziens.

Cr�? en 1966, le rallye automobile Ast�rix est consid�r? comme l'un des plus difficiles de la r?gion parisienne par les amateurs en qu?te de sensations. Il s'?l?ve au premier rang des rallyes touristiques franciliens dans les ann?es 1980 et fait d?couvrir aux participants, ? travers des ?nigmes, les secrets des Yvelines.

L'ann?e scolaire s'ach?ve enfin avec le gala de danse classique organis? par Madame Ptazynski, grand rendez-vous des familles. Sa grande qualit? constitue tous les ans un ?v?nement dans la commune. L'?t? bouge ensuite au rythme du concours des maisons et balcons fleuris et de la f?te des centres de loisirs, organis?e fin juillet. Lors de cette manifestation, les enfants costum?s, aid?s des moniteurs, pr?sentent ? leurs parents des num?ros de music hall, de plus en plus ?labor?s au fil des ans.